**La 78ème édition de** Paris-Nice *démarre ce 08 mars 2020 pour se terminer une semaine plus tard, le dimanche 15.*

*L'itinéraire propose un mix d'opportunités pour les hommes rapides et les baroudeurs, tandis que la bataille pour le classement général devrait être marquée par un CLM à mi-chemin et un weekend final montagneux. Egan Bernal avait remporté l'édition 2019 devant Nairo Quintana et Michal Kwiatkowski.*

Détail des étapes sur chilou.net et au jour le jour sur AFietS-1908 (texte inspiré par CyclingStages).

**1. Plaisir – Plaisir**
**Parcours vallonné, 154 km.**
**Dimanche 08/03, 11:00 – 14:55**

Paris-Nice démarre avec une étape sur terrain bosselé. L'aller-retour à Plaisir fait 154 kilomètres de long – ce qui est quand même plutôt longuet, uhuhuh… Un sprint final serait le scénario le plus plausible (re-uhuhuh…), mais une montée sèche et pavée à l'approche de la finale pourrait bouleverser ce pronostic (bon, on arrête de déconner !).
Plaisir se trouve au sud-ouest de Paris. Après une course sur route vallonnée, la finale embraie par la montée en partie pavée de Neauphle-le-Château, longue de 1,4 km avec une pente à 7,8%. Après une section plate de 2 kilomètres, une descente de 2,5 kilomètres mène à la ligne.
À mi-course, les coureurs auront un avant-goût de la Côte de Neauphle-le-Château, tandis que la Côte de Mesnuls (1,2 kilomètre à 5,7%) est franchie après 9 kilomètres seulement.
En 2019, la Course au Soleil avait débuté avec une étape pour les sprinteurs purs. Dylan Groenewegen avait devancé Caleb Ewan d'un jump tandis que le jeune Fabio Jakobsen terminait troisième.

**2. Chevreuse – Chalette sur Loing**
**Parcours plat, 166.6 km**
**Lundi 09/03, 12:25 – 16:25**

Les trois obstacles futiles de cette étape de 166,5 kilomètres auront bien de la peine à empêcher une arrivée au sprint. Pourtant, les vents de travers ont semé le chaos dans les premières étapes de Paris-Nice au fil des ans. Que va-t-il se passer cette année entre Chevreuse et Chalette-sur-Loing ?

Les 120 premiers kilomètres se déroulent sur un terrain relativement accidenté, encore que la Côte des Loges (1,4 kilomètre à 5%), la Côte de Bouville (1,4 kilomètre à 4,4%) et la Côte du Pressoir (1,1 kilomètre à 5,9%) soient peu susceptibles de vraiment dompter les sprinteurs. Les conditions souvent défavorables dans le nord de la France en mars pourraient se révéler bien plus piégeuses, tant pour les finisseurs rapides que pour les prétendants au classement général.

Après la première partie vallonnée de la course, les 45 derniers kilomètres sont pratiquement plats.

La deuxième étape de l'année dernière s'est achevée sur un sprint à sept. Dylan Groenewegen devança Iván García et Philippe Gilbert à la fin d'une course balayée par le vent.

**3. Chalette sur Loing – La Châtre**
**Parcours plat, 212.5**
**Mardi 10/03, 11:10 – 16:25**

La 3ème étape de Paris-Nice emmène les coureurs à La Châtre, à 212,5 kilomètres de Chalette-sur-Loing, sur des routes légèrement vallonnées qui les conduisent au cœur de la France. Le parcours n'est pas spectaculaire en soi, mais une nouvelle fois, les vents de travers sont susceptibles de déchiqueter le peloton en petits morceaux. Le Tour de France 2013 s'était terminé à proximité et Valverde avait payé cher (10 minutes) tandis que Froome avait subi quelques dégâts mineurs (1 minute). Cavendish l'avait emporté après une brillante performance collective de l'Omega Pharma (maintenant Deceunick – Quick-Step).
La course sera-t-elle aussi difficile qu'il y a 7 ans ? En tout état de cause, les paysages traversés semblent trop calmes pour ne receler aucun piège. La Loire, le plus long fleuve de France, serpente tranquillement à travers des champs plats et exposés. Sur ses rives se trouvent de nombreuses belles villes anciennes, des châteaux qui font rêver et des vignobles aussi paisibles qu'enchanteurs. Ne seraient-ce là que tromperies ?
L'année dernière, les vents de travers avaient joué un grand

rôle dans les deux premières étapes de Paris-Nice, mais tout s'était apaisé lors de la troisième journée d'action. Cela s'était traduit par une course tranquille avec Sam Bennett remportant le sprint devant Caleb Ewan et Fabio Jakobsen.

**4. Saint-Amand-Montrond**
**Contre la montre individuel, 15.1 km**
**Mercredi 11/03, 13:25 – 16:25**

Il est imaginable qu'à la mi-course, ce CLM individuel disputé dans la ville natale de Julian Alaphilippe, exerce une influence sur le classement général : son parcours sinueux est bosselé et technique, ce qui en fera un test sévère.
L'épreuve commence par une montée de 2 kilomètres à 4,1%. Après une descente abrupte et un court plat, les coureurs abordent le kilomètre le plus raide à 6,7%. La montée se poursuit sur 1 kilomètre à 4,5% avant de se stabiliser en faux plat. Une longue descente mène à une piste plate de 3 kilomètres qui conduit à la ligne.
Simon Yates avait remporté une victoire surprise lors du CLM de l'an dernier à Paris-Nice. Il avait terminé 7 secondes devant Nils Politt et 11 secondes devant Michal Kwiatkowski sur le parcours de 25,5 kilomètres à l'extérieur de Barbentane. Le

vainqueur final de la course, Egan Bernal, avait fini quatrième.

**5. Gannat – La Côte Saint André**
**Parcours accidenté, 227 km**
**Jeudi 12/03, 10:45 – 16:25**

Sur 227 kilomètres, les coureurs parcourent des routes vallonnées de Gannat à La Côte-Saint-André. Le parcours est loin d'être plat, mais une arrivée au sprint n'est pas à exclure pour autant : dans ce long test d'endurance, les difficultés ne sont pas vraiment impressionnantes.
La Côte de Busset (3,4 kilomètres à 5,9%) et la Côte de Cheval Rigon (5,7 kilomètres à 3,9%) sont situées dans les 40 premiers kilomètres. Menant à une section plate à ondulée de 110 kilomètres, ces deux premières montées pourrait servir de champ de bataille pour la formation d'une échappée.
Une longue descente à faible pente fait place à la Côte de Trèves, une montée de 3 kilomètres à 5,2% dont le sommet est situé au kilomètre 167. La Côte de Saint-Prim apparaît 15 bornes plus tard. À 8,3%, c'est la montée la plus raide de la journée, mais elle ne fait que 1,4 km de long.
À ce moment, il reste 44 kilomètres à parcourir, pour la plupart en faux plat ascendant. Paris-Nice passe ensuite par Saint-

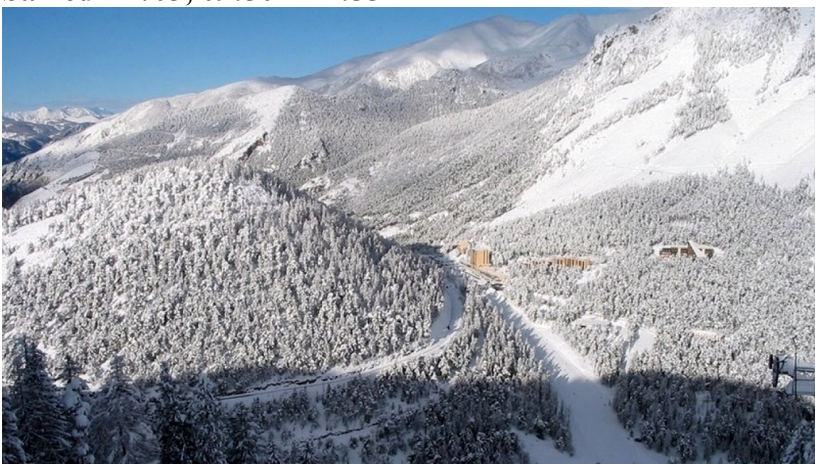
Julien-de-l'Herms, où se situe le deuxième sprint intermédiaire. Les 10 derniers kilomètres se déroulent à plat.

**6. Sorgues – Apt**
**Parcours accidenté, 160.5 km**
**Vendredi 13/03, 12:15 – 16:25**

La 6ème étape de la course au soleil a un sérieux « **ÉCHAPPÉES** » placardé sur le front. Avec ses 160,5 kilomètres, l'itinéraire compte six ascensions intermédiaires sur le chemin de Sorgues à Apt, où on pénètre dans le grand sud de la France.
Vendredi 13, jour de chance ou pas ? La course de Sorgues à Apt conduit le peloton en Provence. Et elle est susceptible de voir un attaquant s'envoler vers la gloire… Dès lors, pas mal de ses collègues risquent la déception.
Quoi qu'il en soit, la journée devrait être animée. Les 25 premiers kilomètres sont plats, mais c'est tout. Sur un terrain accidenté, les coureurs s'attaquent à la Côte de Saumane-de-Vecluse (4,2 kilomètres à 5,1%) et au Col de Murs (10,4 kilomètres à 4,3%).
On imagine facilement qu'une échappée se forme dans cette dernière ascension, franchie après 50 km. Mais la possibilité

existe aussi, que la lutte continue de faire rage…
Une longue descente mène à la Côte Gordes (2,3 kilomètres à 6,5%) avant que les coureurs ne parviennent sur des terrains encore plus accidentés avec le Col du Pointu (3,5 kilomètres à 5,4%), la Côte de Caseneuve (5,1 kilomètres à 5,4%) et la Côte de Saignon (4,2 kilomètres à 5,7%).
À Saignon, il reste 8,5 km. Le parcours descend jusqu'à un court raidillon à Apt, qui sert également de dernier sprint intermédiaire. La finale est une descente de 2 kilomètres jusqu'à la ligne.

**7. Nice – Valdeblore La Colmiane**
**Parcours montagneux, 166.5 km**
**Samedi 14/03, 09:50 – 14:55**



L'étape-reine de Paris-Nice 2020 est un test montagnard de 166,5 kilomètres. Après trois ascensions dans les 100 premiers kilomètres, la montée à au domaine skiable de Valdeblore La Colmiane est longue de 16,3 kilomètres, tandis que la pente moyenne se situe à 6,3%. L'arrivée est jugée à 1.500 mètres d'altitude.
Le test d'escalade crucial de Paris-Nice intervient le septième jour. L'arrivée au sommet de La Colmiane avait joué le même

rôle lors de l'édition 2018 de la course, lorsque Simon Yates avait triomphé devant Dylan Teuns et Ion Izagirre.
Après une dizaine de kilomètres sur des routes pratiquement planes, l'itinéraire commence à grimper jusqu'à Gattières. L'ascension non catégorisée est le prélude au Col de Vence. La route monte sur 9,7 kilomètres à 6,6% avant de culminer à environ 1.000 mètres d'altitude.
On roule depuis 40 km quand la route commence à descendre. Il faut un certain temps avant que le Col de la Sigale n'apparaisse. La montée de 6,6 kilomètres à 4,9% se poursuit sur la Côte de Saint-Antonin, une ascension de 6,2 kilomètres à 5,3%.
Il reste 74,5 kilomètres à parcourir. Une longue descente et une section ondulée préfigurent la montée finale. Deux sprints intermédiaires se situent dans les 35 derniers kilomètres, dont le dernier à mi-chemin de Valdeblore La Colmiane.

**8. Nice – Nice**
**Parcours montagneux, 113.5 km**
**Dimanche 15/03, 11:45 – 14:55**

Le verdict final de Paris-Nice sera prononcé à l'issue d'un parcours vallonné de 113,5 kilomètres. Le départ et l'arrivée se font à Nice. L'itinéraire comprend quatre montées intermédiaires avant une finale en descente vers la Côte d'Azur méditerranéenne.
Les coureurs trouvent d'emblée les collines au nord de la ville. Après un faux plat prolongé de 37 kilomètres, apparait la première montée. Le col de la Porte est long de 13,1 kilomètres. Sa pente moyenne se situe à 4,7%, mais la montée réelle est plus difficile que ne le suggèrent les chiffres car les cinquième et sixième kilomètres sont en descente.
On gagne ensuite le pied de la Côte de Berre Les Alpes, une montée de 3,9 kilomètres à 6,1%, avant de redescendre plus

bas pour s'attaquer à la Côte de Châteauneuf. Il s'agit d'un véritable col de 6,5 kilomètres avec une pente moyenne de 6,6%.
Une descente de 6 kilomètres mène à la dernière montée de la journée, qui est aussi la plus facile : la Côte d'Aspremont ne fait que 3,9 kilomètres de long, pentes à 3,7%. Elle culmine à 18 kilomètres de la ligne. De là, les coureurs planeront dans la descente vers Nice, tandis que les derniers kilomètres se déroulent en plat.
La course se termine face à l'Allianz Arena, stade de l'OGC Nice bien connu.

Les (longs) derniers kilomètres de chaque étape seront retransmis en direct sur France 3, RTBF La Une, VRT Één (Sporza) et Eurosport 1 (FR/NL). Les horaires et les éventuelles déclinaisons de chaines TV pouvant varier de jour en jour, on consultera avantageusement le Guide TV d'AFietS-1908.